

NIMROUZ

Mohammadi

Taleb Bordet

Zappala

Morineau

En quelques mots

Créé en 2024, Nimrouz est un jeune ensemble réunissant cinq musiciens venus d'Iran, de France et de Belgique : Milad Mohammadi (composition, tar), Camille Bordet (chant), Mostafa Taleb (kamancheh), Antoine Morineau (percussions) et Julie Zappala (piano, arrangements). Ensemble, ils façonnent une rencontre poético-musicale entre les mondes européens et persans.

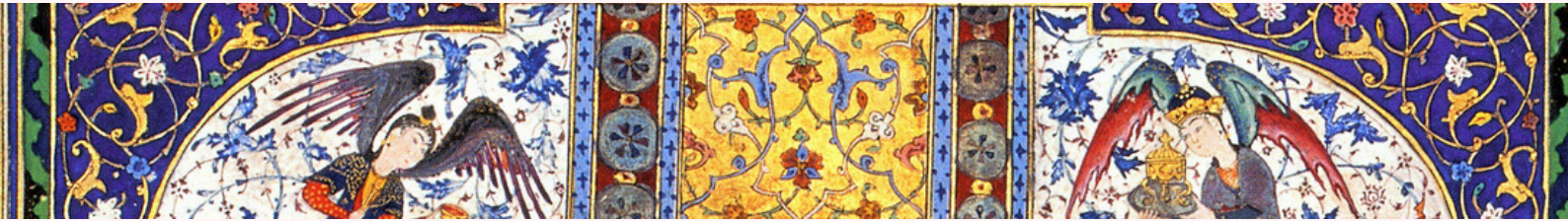


Le projet

L'identité même des musiciens lie les deux cultures : Milad Mohammadi et Mostafa Taleb, deux Iraniens résidant en Europe, Camille Bordet, chanteuse lyrique persanophone baignant dans la littérature persane, Antoine Morineau, percussionniste lui aussi persanophone, formé en Iran auprès des plus grands maîtres, et Julie Zappala, apportant grâce au piano une dimension harmonique et polyphonique. Utilisant à la fois une base écrite et un travail d'improvisation, ils créent un langage unique, largement inspiré par la culture musicale persane.

Le premier programme créé par ce jeune ensemble s'intitule "Yalda - De lumière, d'esprit et d'amour". Construit autour de la fête zoroastrienne de Yalda, qui célèbre la victoire de la lumière sur les ténèbres au moment du solstice d'hiver, il illustre les échanges ancestraux entre les mondes perses et européens : en effet, Yalda a été reprise par la culture judéo-chrétienne. Elle est encore célébrée dans les pays de culture persane aujourd'hui convertis à la religion musulmane. Les musiciens de Nimrouz créent des ponts entre les âges : les textes mis en musique, issus des traditions profanes et religieuses des deux cultures, appartiennent à la fois à la poésie mystique iranienne et à la création contemporaine. Le concert s'ouvre sur un extrait du *Shâhnâmeh* de Ferdowsi (aussi appelé *Livre des Rois*), épopée rédigée au début du XIe siècle, grâce à laquelle la Perse a pu conserver sa langue face aux invasions arabes. Il présente ensuite des oeuvres des plus grands poètes persans (Hâfez, Rumi...) et de deux poètes contemporains (Zahedi Vafa et Ramezani). Toutes les pièces évoquent l'amour et la spiritualité, dialoguant en miroir avec les chants grégoriens arrangés. La musique est composée en respectant la lettre, et Camille Bordet effectue un travail méticuleux de traduction de chacune des oeuvres, offrant ainsi une interprétation intense, profonde, et authentique.

Les oeuvres de Milad Mohammadi, joueur de tar et compositeur virtuose, mêlent interprétation et création, valorisant le profil de chacun des musiciens : certains, issus de conservatoires, jouent habituellement un répertoire écrit ; d'autres se sont formés grâce à une transmission orale, enrichie par l'improvisation. Ces artistes ne parlent pas la même langue, n'ont pas les mêmes références ni la même façon d'envisager l'art. Le temps d'un spectacle, ils se mettent au service d'une oeuvre commune, qui réinterprète des chefs d'oeuvre du répertoire classique européen et présente leurs propres pièces, tout en laissant une part, là aussi, à l'improvisation. Leur spectacle est plebiscité à la fois par un public occidental et iranien. Et sous nos yeux, en filigrane, apparaissent les relations millénaires entre la Perse et l'Europe.



Biographies



Milad Mohammadi

Joueur de târ multi-instrumentiste, Milâd Mohammadi commence la musique à l'âge de 12 ans à la renommée Tehran School of Music, dont il sort diplômé d'une licence en musique iranienne. A la huitième édition du Youth Festival en 2014 en Iran, le jeune musicien gagne la première place dans la catégorie "Tar music". Depuis 2012, il a enregistré de nombreux albums : "Shadow", son premier album instrumental, suivi en 2014 par "The Metamorphosed". Il collabore avec les plus grands musiciens iraniens : Hoshyâr Khayyâm pour l'album "Music for Tar and Piano", Alirezâ Ghorbâni pour l'album "Blaze" et Homâyoun Shajariân pour l'album "Rag Khab". Il compose "Taroud", une pièce solo qui inaugure un nouveau style de musique iranienne. Au-delà de sa grande connaissance de la musique classique et traditionnelle persane, Milâd Mohammadi cherche constamment à franchir les frontières stylistiques et techniques. Il s'inspire particulièrement de musiques d'autres cultures, telles que les musiques indienne et arabe, pour enrichir son univers musical.



Camille Bordet

Camille Bordet relie le répertoire classique européen aux musiques d'Orient. Lauréate du concours de mélodie de Gordes et de la Fondation Royaumont, la chanteuse lyrique a interprété Néron (Agrippina, Haendel), Vitellia (Mozart) Orfeo (Gluck), Dorabella (Mozart), Didon (Purcell) et Déméter (Berne). Elle chérit la musique baroque qu'elle chante au sein de la Capella Reial de Jordi Savall. Polyglotte (arménien, persan, anglais, italien...), elle joue du tombak et travaille avec des musiciens de tous horizons (Argha/Nun, Trio Moghani). Avec le metteur en scène Jean-Luc Borras, elle écrit deux seule-en-scène mêlant théâtre et chant a cappella : « On ne naît pas libre... » (2021) et « Holi » (2023). Elle aborde la musique comme un art complet, qui embrasse littérature, Histoire, théâtre et spiritualité. Camille est diplômée de SciencesPo Paris, de l'ENSAD, et de la Musikhochschule de Bâle (Suisse). Son nouveau spectacle, "Le livre des reines - Malekenaméh", sera présenté à l'Opéra de Dijon en décembre 2025.



Mostafa Taleb

Né en Iran, Mostafa Taleb s'installe en Europe en 2016. Grâce à son talent et à sa personnalité artistique, il surmonte les difficultés de l'exil et se forge une solide réputation de joueur de kamancheh. Il multiplie les projets mêlant traditions européennes et persanes. Invité par Jordi Savall, il donne de nombreux concerts à travers l'Europe avec l'ensemble Orpheus XXI. Il est aussi le cofondateur de plusieurs ensembles parmi lesquels "Argha/Nun", ensemble créant des ponts entre les répertoires baroque et persan et "About that magic circle", sextuor à cordes explorant diverses traditions spirituelles. S'implantant également dans le monde du théâtre, il rejoint la distribution de la nouvelle pièce de Lisaboa Houbrechts, "Bruegel", en 2019. L'utilisation qu'il fait du kamancheh est sans précédent : exploitant toutes les possibilités physiques et artistiques de son instrument, le façonnant pour améliorer la sonorité, ajoutant des éléments extérieurs ou remodelant des pièces originales.



Julie Zappala

Compositrice et interprète, Julie Anna Zappalà est née à Bruxelles d'une mère néerlandaise et d'un père argentin. Elle commence le piano à l'âge de 6 ans, auprès de la famille russe Nakhimovitch. Très vite, elle se met à l'improvisation et à la composition. Sensible à ses talents musicaux, le pianiste Boris Nedeltchev la prend sous son aile au Conservatoire de Dijon, l'encourage à embrasser une carrière musicale et l'aide à intégrer avec succès l'Académie Supérieure de Musique de Prague. De retour en France, elle est admise aux Jeunes Talents et entame un nouveau travail de composition, quête identitaire entre la passion argentine, ses rythmes, lyrismes et sa chaleur, et l'intellect minimaliste nordique. Elle est invitée à se produire à Paris, Londres, Bruxelles, aux Pays-Bas, en Suisse, en République Tchèque.



Antoine Morineau

Antoine Morineau entre dans le monde des percussions digitales avec K. Chemirani en apprenant le tombak, qui deviendra son instrument de prédilection. Persanophone, il va de nombreuses fois en Iran pour suivre l'enseignement de B. Rajabi, considéré comme « le père de la technique moderne », ainsi que celui de M. Khabbâzi Vahid et P. Khâvarzamani. Parallèlement, il étudie l'accompagnement de la musique classique iranienne avec M.R. Lotfi. Fasciné par la science du rythme des indiens et le konnakol, il s'y initie lors de voyages à Calcutta. Plus tard, il s'intéresse à d'autres percussions digitales comme le bendir turc et la dohola. Dans ce chemin multi-culturel, il affirme son désir de suivre un chemin alliant tradition et modernité et développe son propre style. Il est professeur au CRR de Rueil-Malmaison depuis 2020. Musicien curieux et voyageur, il a collaboré avec des musiciens d'horizons différents tels que Debashish Bhattacharya, Jasser Haj Youssef, l'Ensemble Ibn 'Arabi, Gaguik Mouradian, Ariana Vafadari, l'Ensemble Sultan Veled...



Vidéo



<https://youtu.be/zTAvvy1qI4?si=3USsP7rZbsBocjLC>

Captation vidéo du concert réalisé en décembre 2024, à Bruxelles.

Réalisation : Arpeggio films,

Contacts

Camille Bordet, co-D.A.

06 77 02 77 24

camillebordet@live.fr

